

A l'initiative de 99 hommes et femmes de gauche, syndicalistes, artistes, intellectuels, citoyennes et citoyens engagés, nous sommes désormais des milliers à avoir signé l'appel à un « Front commun » pour les élections de 2017.

Nous avons la conviction que l'exigence que nous exprimons ensemble peut contribuer à une convergence de toutes les forces politiques et citoyennes de la gauche d'alternative dans un cadre commun.

Plus nous serons nombreux, plus cela aura une chance de devenir réalité, avec la candidature de Jean-luc Mélenchon pour la présidentielle et celles de candidates et candidats aux législatives représentant toutes les composantes de notre rassemblement.

L'APPEL

Citoyennes et citoyens de gauche, organisés ou non, nous voulons que les élections présidentielle et législatives de 2017 soient utiles pour ouvrir dans notre pays une perspective politique de progrès humain, démocratique, social et écologique.

Après cinq ans de gouvernements se réclamant de la gauche tout en poursuivant les politiques néolibérales et autoritaires de la droite, l'écœurement et la colère risquent de se traduire par une abstention record de l'électorat populaire, une défaite historique du parti socialiste et la victoire d'une droite radicalisée flanquée d'une extrême droite plus menaçante que jamais. Quant à la gauche de transformation sociale et écologique, qui avait commencé à créer du neuf, notamment avec le Front de gauche, elle pourrait bien revenir une nouvelle fois à sa dispersion antérieure et tuer pour longtemps l'espoir qu'elle avait réussi à faire naître en 2012. Nous ne voulons pas de ce scénario épouvantable qui aboutirait à un très dangereux face à face entre néolibéralisme et national-populisme, confortant la supercherie visant à faire passer celui-ci pour la seule alternative envisageable au « système » qui ravage nos sociétés. Le pire deviendrait alors possible.

Au vu des risques bien réels d'une catastrophe politique aux conséquences incalculables, nous en appelons à l'esprit de responsabilité et d'audace de toutes les forces de la gauche de transformation sociale et écologiste. Elles sont diverses, à l'image du peuple qu'il s'agit de rassembler, comme des combats dont elles sont héritières : socialiste, communiste, écologiste, libertaire, féministe, anticolonialiste, pacifiste, antiraciste, altermondialistes, etc. Mais elles ont tellement en commun, comme l'ont montré l'adoption du programme « l'Humain d'abord » il y a cinq ans, les luttes que nous avons menées ensemble et l'intérêt soulevé en Europe par des expériences novatrices comme celles de Syriza et Podemos, qu'il serait inacceptable qu'elles ne réussissent pas à se rassembler aujourd'hui pour mener ensemble le combat difficile qui s'annonce.

Dans cet esprit, nous décidons de nous engager dans la campagne électorale de 2017. Les jeux ne sont pas faits. En profondeur, le peuple français est en attente. Les mobilisations au moment de la COP 21, celles contre la déchéance de nationalité et à Notre Dame des Landes, contre la loi travail et Nuit debout ont montré que, dans l'autonomie de leurs mouvements et dans leur diversité, les exigences de justice sociale et écologiste, d'égalité, de démocratie sont toujours bien vivantes. Elles doivent pouvoir trouver l'expression de leur potentiel politique. Il est donc vital de créer un élan, et pour cela de jeter de toute urgence les bases du rassemblement politique à construire.

Cela suppose une nouvelle proposition politique, un programme et des candidatures en rupture avec l'ordre productiviste et néolibéral, permettant un très large rassemblement de forces et de personnalités représentatives des différentes sensibilités de gauche, à égalité avec des citoyennes et des citoyens engagées dans la vie politique, syndicale, associative, intellectuelle et culturelle.

On assiste au contraire à un éparpillement suicidaire. EELV s'apprête à désigner son candidat. Les « frondeurs » du PS risquent, après la primaire, de se retrouver à soutenir un candidat qu'ils n'ont eu de cesse de combattre. Le Front de Gauche est éclaté. Le Parti communiste désigne ses candidats aux législatives et annonce qu'il décidera le 5 novembre prochain de la candidature qu'il présentera ou soutiendra pour la présidentielle. Jean-Luc Mélenchon a annoncé la sienne et entend que « La France insoumise » qu'il a créée soit le cadre unique d'organisation des campagnes électorales de l'an prochain. Tout cela ne pourrait aboutir qu'à des candidatures fratricides, y compris aux législatives, et à un désastre complet.

Nous refusons de laisser une nouvelle fois le piège de l'élection présidentielle et les débats sur une candidature ruiner tout espoir avec la vaine recherche d'une femme ou d'un homme providentiel. Une candidature de large rassemblement est possible et peut résulter d'une construction collective impliquant directement, au-delà des forces concernées, les citoyen-nes. Quels que soient les arguments des uns et des autres ou les divergences que nous pouvons avoir avec lui, la candidature de Jean-Luc Mélenchon est dans les circonstances actuelles installée dans le paysage politique. Elle exprime dans les classes populaires le refus à gauche de la politique mise en œuvre par François Hollande. A six mois de l'échéance, il serait, à nos yeux, irresponsable de ne pas prendre acte de cette situation. Cependant son mouvement « La France insoumise » ne représente qu'une partie des forces disponibles. Réussir à les rassembler très largement nécessite une alternative politique pluraliste, démocratique, répondant aux exigences d'un fonctionnement plus horizontal et citoyen portées notamment par la mobilisation contre la loi travail et les Nuits debout.

Il faut donc franchir une étape. Afin de nous engager toutes et tous ensemble dans ce combat politique si important pour l'avenir de notre pays, il est indispensable que soit constitué au plan national, avec toutes les parties concernées, un lieu d'échange et de coordination qui rendra compte de notre diversité politique et sera ouverte aux acteurs des mouvements sociaux comme aux intellectuels, créateurs et artistes, qui manifesteront notre ambition commune et donnera à nos campagnes présidentielle et législatives la plus grande efficacité. Nous proposons que celles et ceux qui entendent se joindre à notre appel contribuent activement à la convergence des forces sociales et politiques de gauche et écologiste dans les villes, les départements et les 577 circonscriptions législatives, avec les organisations locales du PCF, du PG et de « La France insoumise », d'Ensemble, d'EELV et des groupes de socialistes critiques, ceux de l'Appel des cent, les assemblées citoyennes créées dans le cadre du Front de gauche ainsi que les citoyennes et citoyens, celles et ceux qui se sont mobilisés depuis des mois contre la politique du gouvernement, les femmes et les hommes susceptibles de participer à une démarche de rassemblement et d'innovation à gauche pour 2017. C'est la clé d'une convergence à gauche audacieuse et déterminée, d'une véritable dynamique collective et donc du succès. Nous prenons à cette fin toutes les initiatives nécessaires.

Nous appelons toutes les femmes, tous les hommes et toutes les forces de progrès à se joindre à cette démarche en signant cet appel et en s'engageant concrètement pour la réalisation des objectifs qu'il se fixe. C'est la condition pour échapper au piège qui nous est tendu en 2017. Et pour que cette campagne marque une étape décisive dans la reconstruction dans notre pays d'une gauche digne de ce nom.

LES 99 PREMIERS SIGNATAIRES

Théo ABRAMOVITZ, militant communiste ; Hélène ADAM, syndicaliste ; Christophe AGUITON, militant altermondialiste ; Sylviane AINARDI, députée européenne (1989-2004) ; Sylvie ALTMAN, maire de Villeneuve-Saint-Georges ; Nils ANDERSSON, éditeur ; Génica BACZYNSKI, écrivain ; Alain BASCOULERGUE, militant communiste ; Emmanuelle BECKER, conseillère de Paris ; Yannick BEDIN, élu PCF de Bourges ; Habib BEJAOU, syndicaliste ; Maxime BENATOUIL, animateur du réseau Transform ! ; Nawel BENCHLIKA, syndicaliste ; Christian BENEDETTI, metteur en scène et directeur de théâtre ; Gilles BERNARD, syndicaliste ; Jacques BIDET, philosophe ; Gérard BILLON, syndicaliste ; Françoise BONTOUX, militante féministe ; Jean-Pierre BONTOUX, ancien Maire de Mitry-Mory ; Nicole BORVO COHEN-SEAT, sénatrice honoraire ; Jacques BOURGOIN, ancien Maire et conseiller général de Gennevilliers ; Marie-Pierre BOURSIER, militante communiste ; Patrick BRODY, syndicaliste ; François CALARET, Ensemble ; Julie CAUPENNE, enseignante, secrétaire générale de l'Appel des appels ; Patrick CHAMOISEAU, écrivain ; Philippe COANET, syndicaliste (92) ; Patrice COHEN-SEAT, président d'honneur d'Espace-Marx ; Jacques COSSARD, économiste ; Alexis CUKIER, philosophe ; Pierre-Paul DANNA, maire de La Tour sur Tinée ; Jean-Michel DREVON, militant associatif et syndical ; Michel DUFFOUR, ancien ministre ; Jean-Paul DUPARC, journaliste (Nice) ; Cédric DURAND, économiste ; Annie ERNAUX, écrivaine ; Jacques FATH ; Fanny GAILLANNE, conseillère de Paris ; Isabelle GARO, philosophe ; Emmanuelle GAZIELLO, porte-parole du Mouvement pour la 6e République ; Gregory GEMINEL, militant internationaliste ; Frederick GENEVEE, historien ; Brigitte GONTHIER-MAURIN, sénatrice ; Fabrice GOUGI, maître luthier ; Margot GOUGI, comptable ; Pierre-François GROND, Ensemble ; Janette HABEL, universitaire ; Jean-Marie HARRIBEY, économiste ; Ingrid HAYES, Ensemble ; Claudie HILSUM, journaliste ; Muguette JACQUAIN, députée honoraire ; Anne JOLLET, historienne ; Emmanuelle JOSHUA, Ensemble ; Razmig KEUCHEYAN, sociologue ; Pierre KHALFA, responsable associatif ; Jean-Pierre LANDAIS, militant communiste ; Annick LE GOFF, militante communiste, Yann LE LANN président d'Espaces-Marx ; Frédéric LEBARON, sociologue ; Patrice LECLERC, maire de Gennevilliers ; Roland LEROY, ancien directeur du journal l'Humanité ; Marcel LOPEZ, PCF (09) ; Laurence LYONNAIS, Ensemble ; Maxence MAILLARD, étudiant ; Lucien MAREST, militant communiste ; Roger MARTELLI, historien ; Sonia MASSON, metteur en scène ; Claude MAZAUURIC, historien ; Manuel MENAL, cadre territorial ; Alain MENNESSON, syndicaliste ; François MEYROUNE, ancien Maire de Migennes ; Olivier MOLLAZ, Ensemble ; Gérard MORDILLAT, écrivain, cinéaste ; Frank MOULY, élu à Chelles ; Gérard MUTEAU, syndicaliste ; Roland MUZEAU, ancien député ; Bernard NOEL, poète et romancier ; Pierre OUZOULIAS, Conseiller départemental (92) ; David PELLICER, militant communiste ; Guillaume PIGEARD de GURBERT, philosophe ; Michel PINCON, sociologue ; Monique PINCON-CHARLOT, sociologue ; Hugo POIDEVIN, élu à Cherbourg ; Gilles POUX, maire de La Courneuve ; Yvon QUINIOU, philosophe ; Alain RAYMONT, militant communiste ; Jérôme RELINGER, ingénieur ; Nora SAINT-GAL, élue ; Lucien SEVE, philosophe ; Jacques TESSIER, syndicaliste ; Jean-Jacques TEVENART, médecin ; Marc THIBERVILLE, syndicaliste ; André TOSEL, philosophe ; Jean-Michel TOULOUSE, ancien directeur de centre hospitalier ; Hugo TOUZET, élu de Paris ; Catherine TRICOT, architecte-urbaniste ; Marion VAZELLE-PONCET, militante communiste ; Denis VEMCLEEFS, conseiller municipal de Saint-Ouen, acteur culturel ; Joëlle VOGLIERI-COURTEL, militante de l'éducation populaire (77) ; Louis WEBER, ancien syndicaliste, éditeur ; Malika ZEDIRI, association de Chômeurs.

Nom / Prénom / Email / Portable

Code Postal Signature

.....

.....

.....

Signez en ligne sur www.frontcommun.fr // Discutons et construisons ensemble sur faisons.frontcommun.fr